

Après le repas, tandis que la nappe s'enlevait et que le dessert se plaçait, les membres sortirent de la salle pour jouir du spectacle d'un feu-d'artifice préparé pour la fête par Mr. Lemoine, un des membres et président honoraire de la Société.

Lorsque les membres eurent repris leurs places, Mr. le président se leva et s'adressa aux convives à peu près en ces termes :

MESSIEURS ET COMPATRIOTES,

Voici depuis la formation de notre société le troisième anniversaire que nous sommes appelés à célébrer, et, pour la troisième fois aussi, je me vois honoré de vos suffrages unanimes. Le plaisir que me fait éprouver cette marque réitérée de votre confiance est certainement doublé par celui que j'ai à vous remercier aujourd'hui de la bonne coopération que vous avez prêtée constamment à mes efforts vers le bon ordre et la prospérité de notre jeune association. Veuillez aujourd'hui vous joindre à moi pour donner la bien-venue aux compatriotes nos convives que nous voyons au milieu de nous pour la première fois. Il est inutile de rappeler que le jour que nous célébrons est un jour de souvenirs... Le drapeau qui flotte au milieu de cette salle en rappelant qu'aujourd'hui nous sommes tous français, dit assez que chacun doit payer son tribut de joie et de gaieté et contribuer à la digne célébration de l'anniversaire que nous avons choisi.

Ces courtes recommandations furent reçues avec de grands applaudissements et la santé du président ayant été proposée par un des membres elle fut accueillie et bue avec enthousiasme. Lorsque le silence fut rétabli, Mr. le président porta les diverses Santés d'ordre qui suivent :

1<sup>o</sup>. *Au jour que nous célébrons.*

Puisse ce jour, choisi comme point de ralliement par les enfans des différentes nations qui formèrent une fois partie de l'empire français, loin de rappeler de vaines rivalités, inspirer à chacun d'eux l'union, la concorde et la bienfaisance. Puisse la SOCIÉTÉ FRANÇAISE EN CANADA, qui s'est mise sous l'égide du grand homme, continuer à marcher avec zèle dans la voie du philanthropisme et attirer sur elle par sa prospérité et par ses bienfaits un respect et une considération qui réjaillissent sur chacun de ses membres. Pussions-nous enfin célébrer encore long-tems cet anniversaire et puiser en nous retrouvant souvent ensemble des souvenirs qui nous enorgueillissent de notre patrie.

2<sup>o</sup>. *A la France.*

Puisse-t-elle être toujours le flambeau du monde et jeter sur ses enfans éloignés quelques rayons de sa gloire, Félicitons-la de ce qu'elle ait su, quoiqu'au milieu des orages et des passions politiques, conserver toute sa dignité en évitant des guerres toujours fâcheuses pour l'humanité; la prospérité dont elle jouit à un si haut degré en est la plus digne récompense.

3<sup>o</sup>. *A la mémoire de Napoléon.* Cette santé fut bue en silence; après quoi Mr. Aubin demanda la permission de chanter la chanson suivante, ce qui lui fut accordé :

Il dort ! ce héros dont la gloire  
Verra la fin de l'avenir !  
Il dort ! on entend la victoire  
Le rappeler par un soupir.  
Tous avec moi versez des larmes,  
Guerriers que respecta la mort ;  
Car vous direz, posant vos armes :  
Il dort ! il dort !

Il dort ! hélas, il faut le dire,  
Pour ne se réveiller jamais !  
Il dort et Cléo va redire  
Quel fut pour lui le nom français :

Oui ce beau nom, vous dira-t-elle  
Pourrait être terrible encor...  
Mais ! le héros que je rappelle,  
Il dort ! il dort !

Il dort et sa tête repose  
Sur les lauriers d'us au vainqueur  
Il dort et son apothéose  
Se grave au temple de l'honneur.  
Tous avec moi versez des larmes,  
Guerriers que respecta la mort ;  
Car vous direz, posant vos armes :  
Il dort ! ils dort !